

Homélie du 33^{ème} dimanche temps ordinaire a

Chers Frères et Sœurs en Jésus Christ,

A une semaine de la fin d'année liturgique, nous célébrons aujourd'hui le 33^{ème} dimanche du temps ordinaire A. Les textes bibliques prévus par la liturgie évoquent la fin des temps, c'est-à-dire le retour du seigneur. Ce sera le grand passage vers ce monde nouveau que Jésus appelle le Royaume de Dieu. La parabole des talents de l'évangile que nous venons d'écouter, une des paraboles du jugement dernier, nous décrit cet événement de la fin des temps. De quoi s'agit-il dans cette parabole ?

La parabole des talents nous parle d'un homme, avant de partir à un voyage, confie à trois de ses serviteurs des talents qui, à cette époque étaient des monnaies d'une valeur considérable. Au premier serviteur il remet cinq talents, au second deux talents et, au troisième un seul talent. Précisons que chacun a reçu les talents selon ses capacités. Quelle confiance et quelle générosité de la part de cet homme qui confie à ses serviteurs ce qu'il a de plus cher ? D'une part, Il accepte le risque de perdre ses biens, et, d'autre part, il a confiance en ses Serviteurs.

A son retour du voyage, l'homme demanda les comptes à ses serviteurs sur ce que chacun avait reçu. Les deux premiers, par leur créativité, ont fructifié leurs talents en les multipliant par deux et étaient jugés non seulement bons et fidèles, mais aussi dignes d'être comptés parmi les Bienheureux du Seigneur. Tandis que le troisième serviteur qui en a reçu un cache la monnaie du Maître. Il a peur de Lui et ce dernier le jugeât comme bon à rien et indigne des enfants du royaume de Dieu.

Pour nous aujourd'hui, le sens cette parabole saute aux yeux : l'homme qui part en voyage c'est Jésus ; les serviteurs c'est nous. Les talents c'est le patrimoine que le seigneur nous confie : sa Parole, son Eucharistie, la foi en son Père son pardon, la nature, notre vie et notre intelligence ; c'est encore des frères et sœurs à aimer. Voilà les biens plus précieux de Dieu qu'il nous a confiés. Tout vient de lui excepter le mal. Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette parabole ?

En premier lieu, Nous pouvons noter, à travers cette parabole, la grande générosité de Dieu et sa confiance en nous. Quel risque pour Lui de confier son trésor à des êtres fragiles et parfois subversifs que nous sommes ? Sommes-nous reconnaissants envers notre Dieu qui nous a tout donné sans notre mérite.

En deuxième lieu, tous les talents appartiennent à Dieu et nous en sommes que des gérants : Dieu compte sur nous. Il nous ne nous demande pas de les conserver précieusement dans un coffre-fort mais à être fidèle à les faire fructifier quotidiennement. Il veut que nous les utilisions pour le bien des autres. Un jour, nous aurons à rendre compte de la gestion des talents reçus quel que soit le nombre. La première lecture nous donne l'exemple d'une bonne et fidèle gérante des talents de Dieu : la femme parfaite qui ne privilégie pas son charme et sa beauté, mais qui craint Dieu et met fidèlement en exergue ses capacités de créativité. Son mari peut lui faire confiance, car ils ne manquent pas de ressources pour offrir quotidiennement le bonheur à sa maison et aux pauvres.

En troisième lieu, n'ayons peur de prendre des initiatives pour rendre notre monde meilleur et offrir le bonheur autour de nous. Cette parabole des talents nous révèle que suite à une idée mauvaise de Dieu, le troisième serviteur avait eu tellement peur qu'il fût incapable de toute initiative pour fructifier le talent de son Maître. La peur immobilise et fait souvent accomplir des mauvais choix. Elle décourage des prendre des initiatives, pousse à se réfugier dans des solutions non sûres et on finit par ne rien réaliser. Bref la peur rend paresseux et improductif. Par contre notre, Dieu n'est pas un Maître dur et sévère qui cherche à nous punir, Or Jésus nous a révélé que Dieu est Père plein d'amour, tendresse, de bonté. Ayons donc confiance en lui.

A ce moment très difficile que traversent notre monde et notre église, la parole de Dieu d'aujourd'hui nous invite à être plus ingénieux et créatifs pour un avenir meilleur de notre humanité. Dieu a confié des talents à chacun de nous. Mettons-les en œuvre, car notre humanité et notre église en ont besoin. Pour y arriver, Saint Paul, dans la deuxième lecture, nous rappelle que nous sommes des fils de la lumière suite à l'Esprit Saint que nous avons reçu lors de notre baptême. Ne restons donc pas endormis dans la peur, mais soyons vigilants, sobres et créatifs. En attendant le retour du Seigneur, demeurons présents et agissants quel que soit la distanciation physique due au confinement. Nous saluons et encourageons toutes les initiatives prises à travers le monde en général et en particulier dans notre paroisse pour garder un lien vital entre nous. C'est le cas cette retransmission en direct de cette messe qui nous permet de prier ensemble malgré la distance.

Demandons à Dieu de donner tous chrétiens et tous les hommes de bonne volonté les bonnes initiatives pour fructifier le talent que chacun de nous a reçu en vue d'assurer à notre monde et à notre église un avenir meilleur.

Père Flavien-Merlin KHONDE